



## Grigny

### Les mamans des cités sortent un disque

---

Louise Colcombet | 01.03.2009, 07h00

| Réagir

---

Des berceuses malgaches ou bambaras accompagnées par le quatuor d'un orchestre symphonique. C'est l'étonnante fusion musicale du CD enregistré par des mamans du quartier de la Grande-Borne, à Grigny (Essonne), diffusé à partir de demain\*. Une vingtaine de femmes ont travaillé pendant trois ans avec l'orchestre de l'Opéra de Massy sur des ritournelles de leur pays d'origine, chantées en malgache, créole, bambara, mhong, arabe, occitan, comorien...

L'association de soutien individualisé de la Grande-Borne, Décider, qui avait créé une chorale en partenariat avec l'orchestre de l'Opéra de Massy, est à l'origine du projet. Elle a fait appel à Thierry Fournié, un chef de chœur indépendant, qui a collecté ces chants populaires auprès d'habitants de la cité. Après les avoir enregistrés avec un magnétophone, le musicien a composé les arrangements musicaux. « Il s'agissait de tradition orale. Les chants n'avaient jamais été écrits, explique-t-il. J'ai essayé de ne pas imposer ma vision occidentale tout en évitant l'exotisme. »

Les choristes, elles, ont dû apprendre les chants de façon phonétique. « On ne connaissait pas du tout les autres langues. Cela n'a pas été facile... » raconte Elise, qui a proposé une berceuse en mina, langue togolaise. « Leur fierté est légitime, souligne, admiratif, Dominique Rouits, le chef d'orchestre de l'Opéra de Massy. Car certaines ne savent ni lire ni écrire et beaucoup ne parlent pas bien le français. » Le résultat est aussi surprenant que somptueux : les instruments du quatuor (violon, violoncelle, alto et contrebasse), déroulant un répertoire plutôt classique, s'effacent derrière les berceuses. « C'est plutôt insolite, reconnaît Thierry Fournié. Il y a des imperfections, mais cela n'en est que plus touchant. Et quelle énergie ! »

« J'ai proposé une très vieille chanson en arabe qui vante la beauté d'une femme qui a des joues comme des pommes, sourit Leila, originaire de Tunisie. Chez nous, elle est accompagnée par une derbouka, un tam-tam et une flûte. Là, ce sont des violons ! Si mes parents entendaient ça... »

La chorale de Grigny et l'orchestre ont donné plusieurs concerts, notamment à Versailles ou à la

Bibliothèque nationale de France, avant d'enregistrer le CD à Grigny. « Ce disque valorise la cité et les gens qui y vivent, se réjouit Martine Vincent, la directrice de Décider. Il a permis aux femmes de sortir de leur isolement tout en créant une belle oeuvre. »

\* *Contactez l'association Décider au 01.69.45.16.38. Participation libre à partir de 3 €.*

[Le Parisien](#)